

Résidence **CRESCENDO**

Une aide à la structuration de l'activité artistique en France et en Belgique



MATHILDE GREARD

DOSSIER DE PRESSE

CRESCENDO est un programme de résidences croisées porté par l'Esä |Dunkerque – Tourcoing (France) en collaboration avec l'ESAVL – École Supérieure des Arts de la Ville de Liège (Belgique). Il est soutenu par le ministère de la Culture dans le cadre de l'Appel à projet CULTURE PRO. L'Esä a été sélectionnée en 2021, 2022, 2023 et 2024 pour le projet CRESCENDO - une aide à la structuration de l'activité artistique en France et en Belgique. Cet appel à projet a permis de développer un partenariat avec l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège – Académie Royale des Beaux-Arts à destination des artistes issus des deux écoles partenaires qui bénéficient de :

- Deux résidences d'un mois dans des structures professionnelles en Belgique : Les RAVI – le Corridor à Liège et en Hauts-de-France : L'Espace croisé à Roubaix -Château Coquelle à Dunkerque – Le Concept à Calais – Espace 36 à Saint Omer – La Malterie à Lille qui leur permettent de bénéficier d'un soutien socio-administratif à la structuration de leur statut d'artiste-auteur et de la mise en réseau avec les professionnels du secteur (commissaires, critiques, médiateurs..)
- Une exposition de valorisation de leur travail (CRESCENDO#4)
- Une publication

C'est dans ce cadre que L'École d'Art du Calais – Le Concept a accueilli deux artistes en résidence : Chloé BOULET de l'ESA DK/TG et Mathilde GREARD des Beaux-arts de LIEGE ESAVL.

> **Le Concept : du 21 mai au 21 juin 2024**

> **Le Corridor Liège : 22 septembre au 15 octobre 2024**

L'exposition des deux artistes "Sans Phare" aura lieu du 13.09.24 au 25.10.24 à l'école d'Art du Calais, Le Concept - 15/22 Bd Jacquard, 62100 CALAIS



Contact presse

Laurent MOSZKOWICZ - Coordinateur pédagogique

laurent.moszkowicz@grandcalais.fr

03.21.19.56.64

Céline GUYOT - Chargée de communication des équipements culturels

celine.guyot@grandcalais.fr

03.21.19.56.65



Fanss
2022
Huile sur toile
16,2 x 14,8 cm

Je pense, et cela est bien l'une de mes plus grandes croyances, qu'aucun de nous, Être-humains, n'existe par hasard.

Comme à la manière d'un mécanisme de montre où le moindre engrenage sert au bon fonctionnement de celle-ci, chaque individu, homme ou femme, peu importe son statut, son vécu, son éducation, chaque rencontre, concrète ou non, altruiste ou égoïste apporte quelque chose et participe selon moi, au bon fonctionnement de l'humanité.

Là est le point de départ constituant mon rapport au monde : Depuis toujours, je cherche à comprendre qui apporte quoi, que ce soit dans un contexte moral ou cérébral, émotionnel ou sensitif, comme une quête à toujours apprendre de l'autre pour s'apprendre de soi-même, grandir et se forger dans l'expérience. Ainsi : à mieux sentir la vie, d'en trouver une certaine saveur et de s'y trouver dans l'existence.

Écrire dans des journaux intimes depuis l'âge de 8 ans a clairement amplifié ces réflexions.

En étant attentive au monde, aux rencontres, en déduisant des leçons des circonstances, des événements les plus quotidiens, j'ai toujours voulu immortaliser pour me construire.

→ Qui ai-je fréquenté ? Quelle est son histoire ? Pour quelles raisons nos chemins se sont-ils croisés ?

Ma pratique se réfère donc au portrait humain : les personnes de mon quotidien, que je côtoie ou rencontre, avec qui je me lie d'amitié, d'amour, celles de mon cercle familial.

Je m'intéresse à la source de l'individu, ses modes de vie, choix, styles vestimentaires, leurs différentes expériences et fréquentations à savoir : ce qui fait qu'une personne est unique et finalement, selon moi : ce qui fait qu'une personne est attrayante, belle, admirable, lumineuse, existentielle.

Lorsque je vous peins, c'est la pulsion de vouloir immortaliser ce que j'ai saisi, senti de ce que votre personne émane. C'est l'envie de partager l'enrichissement de ma notion au monde et combien je grandis au travers de tout ça.

Le rythme qui accompagne mes actions de vie comme faire les courses, marcher en ville, entretenir mon logement, conduire vers une destination et donc notamment, la mise en œuvre d'une peinture, a toujours été très actif, instantané, prompt, fulgurant, stimulée par le simple fait d'optimiser.

L'année passée j'étais persuadée qu'avec cette caractéristique, je me *devais* de produire dans l'action, l'impulsion, l'essor, le geste. Aussi, je me rendais compte que travailler dans la dilution lorsque la peinture est encore fraîche, me permettait de vraies qualités techniques et de m'exprimer de façon plus honnête.

J'ai donc beaucoup réfléchi à ce que c'était d'être dans l'emportement en peinture.

Est-ce que le fait d'agir dans le vif serait-il lié à la présence d'une pression ?

Est-ce que la stimulation est-elle synonyme d'empressement, d'hâte ?

Suis-je réellement en train de réfléchir à la peinture lorsque je peins en ayant ce comportement ?

Pour cette période-ci, je parlerai plus d'efficacité : tout se jouait dans la rapidité et l'optimisation.

Je parlais du principe qu'il fallait surtout faire, faire, faire. S'entraîner pour comprendre, et, préoccupée par le temps qui passe, qu'il n'y avait pas de temps à perdre.

Or, aujourd'hui, depuis que je suis sortie d'un système scolaire et que mon rythme de production pictural ne peut être journalié, je me sens comprendre l'efficacité à l'efficacité : chercher à faire les bonnes tâches et peu importe le temps que cela prendra.



Marseille, 2022
Huile sur toile
93 x 128 cm

Je réalise que peindre des portraits, certaines attitudes, d'être au fur et mesure attirée par le motif par exemple, de sélectionner certains formats de toiles, un cadrage, quel personnage sera mis davantage en avant, etc ;

toutes étapes de productions sont de réelles prises de décisions qui nécessitent du temps.

Du temps, du calme, du recul, pour comprendre le matériau subtil et complexe qu'est la peinture à l'huile lorsque le séchage ternise les teintes, et arriver le plus proche possible d'une sensible réalité.

En mettant en oeuvre « Mamie Lapin », il y a plusieurs éléments qui composent le moment capturé en photo : La mamie, le contexte de la cuisine où elle se situe et l'action de fermer son frigo. Des éléments auxquels je vais devoir faire attention sur la façon de les mettre en valeur pour que tout soit picturalement « à sa place », sans confusion.

J'ai débuté le tableau en faisant la silhouette de ma grand-mère pour m'assurer que le sujet principal du premier plan soit cadré. Mais placer l'arrière plan me demandera malgré tout, de travailler cette silhouette en même temps pour prévoir la mise en avant du sujet qui lui, sera fait, poussé en continu jusqu'à la fin.

La construction de ma peinture est donc revue en entier depuis quelques mois : il faut être stratégique. J'ai aimé que les premiers passages de ma peinture manquent de contrastes permettant de ne pas passer au-dessus des derniers, mais j'ai également aimé pouvoir revenir naturellement sur des détails parce que cela permettait de rehausser une profondeur de meuble, une matière brillante, un dessin, un motif de carrelage.

Il y a donc peu de temps que je réfléchis réellement à la peinture lorsque je peins. Je comprends l'importance du temps de conception et le fait que la peinture avance autant d'elle-même. Ce recul dû aux pauses entre chaque passage à l'atelier, désacralise la représentation. Actuellement, j'ai le sentiment d'être beaucoup plus libre, détachée, en accord avec « le risque », le laisser aller instinctif.

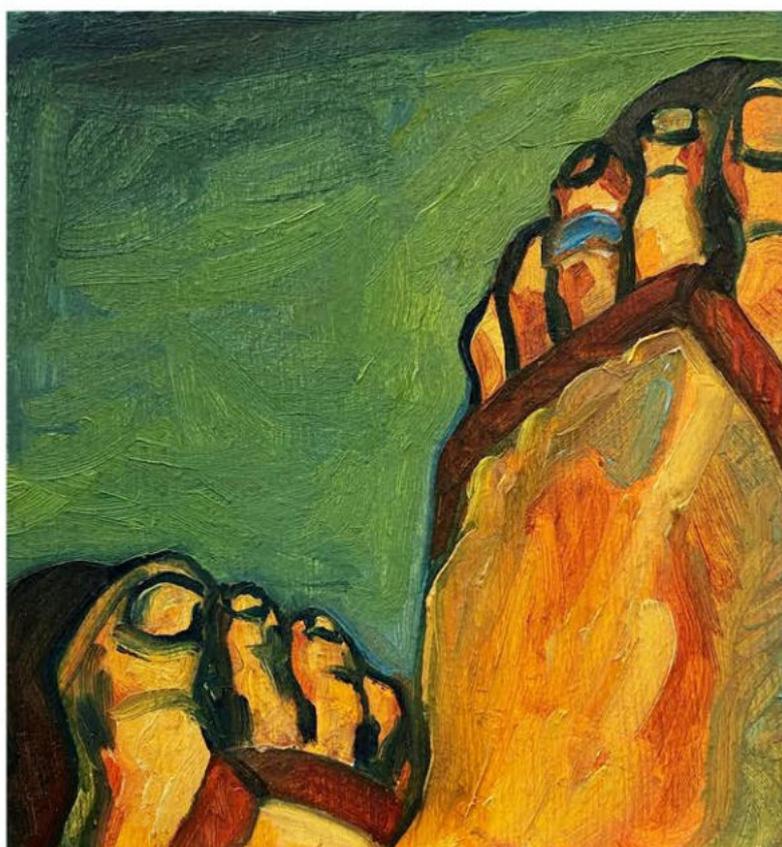
Pour l'écharpe du monsieur représenté dans « Motifs marocains », je m'étais appliquée à faire un motif de points rouge sur fond blanc et après plusieurs passages ailleurs sur la toile, j'ai fini par me dire que c'était trop parasite pour l'oeil, qu'il fallait finalement le rendre plus discret. Je n'ai même pas réfléchis, j'avais du blanc sur mon pinceau, je suis repassée par-dessus.

Au final, la couche épaisse, sèche et rugueuse n'a pas permis au pinceau de s'étaler sur toute la surface que je voulais recouvrir et par surprise du résultat, j'ai validé. Les points sont toujours présents mais par transparence du dernier coup de pinceau. Ils se devinent par le relief du motif fait quelques jours plus tôt et je sais que je n'y toucherai plus.

Enfin je me sens pouvoir jongler avec les éléments d'un tableau pour qu'un moment donné, comme par magie : tout combine et raisonne autant dans une logique de réalité que dans la sensibilité d'un moment vécu.



Mathis 12, 2022
Huile sur panneau
16,2 x 14,2 cm



Pieds, 2022

Huile sur panneau

16,2 x 14,8 cm



Rémy, 2022
Huile sur toile
72,5 x 57,5 cm



Daniel & Mayu, 2022
Huile sur panneau
16 x 13,5 cm



Mathis, 2022
Huile sur toile
43 x 54 cm



Mélinda, 2023 *Paula*, 2023
Huile sur toile Huile sur toile
70 x 57 cm 90 x 75 cm



Damien, 2023
Huile sur toile
195 x 148 cm





Robe à fleurs, 2023

Huile sur toile

152,5 x 125 cm



Mamie Lapin, 2023

Huile sur toile

131 x 92,5 cm



Motifs marocains, 2023

Huile sur toile

173,5 x 149,5 cm

Mathilde Gréard

Née le 18/05/1998

FORMATIONS

- 2021-2023 Master en Arts Plastiques Visuels et de l'Espace à finalité spécialisé, option peinture, Beaux-Arts de Liège ESAVL, Belgique (Master 1 et Master 2)
- 2017-2021 Bachelier à l'Ecole Supérieure d'Arts des Pyrénées, Tarbes, France (Bachelor + Master1)
- 2016-2017 Classe d'Approfondissement en Arts Plastiques, Lycée Pablo Picasso Fontenay-Sous-Bois, France
- 2016 Baccalauréat STD2A (Arts Appliqués), Lycée Ambroise Vollard, Saint-Pierre, Ile de La Réunion

EXPOSITIONS

- 2023 Exposition personnelle «R E U N I O N», Galerie Rature, Liège, Belgique
- 2023 Exposition collective «Palabres», Cercle des Beaux-Arts, Liège, Belgique
- 2022 Exposition «Mes yeux todavia en tu cara», Pasdechance-Tattoo, Liège, Belgique
- 2020 Exposition «Entourages» en binôme, La Galerie du Pont, Soueich, France
- 2019 Exposition collective «OUP'S», Las Penas Bayonnaises, groupement des associations culturelles et festives de la ville de Bayonne, France
- 2019 Exposition collective éphémère «EML/LEM/MLE», Place Marcadieu, Tarbes, France
- 2019 Exposition «Les Nougaresques», en collaboration avec la Mairie de Tarbes, France.
> Peintures exposées à la Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville, sur les bus et dans plusieurs rues de la ville.
- 2019 Exposition collective «XIX Salon internacional» de peintures, FSART GALERIA BARCELONA, Barcelone, Espagne
- 2018 Exposition collective «Hôtel Dynamique», Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens, France
- 2017 Exposition collective, Maison du Citoyen et de la Vie Associative, Fontaine-Sous-Bois, France

WORKSHOPS

- 2023 «Art et Argent», Christophe Veys
- 2022 «Les années», Thorsten Bacnsch
- 2022 «Micro-édition», David Cauwe et Laurent Danloy
- 2021 «Couleur», Christophe Lepots
- 2019 Installation exposition, Pierre Sendrané
- 2018 «Hôtel Dynamite», David Michael Clarke